



# LE PATRIMOINE

## *L'eau à Antony*



- Cours et plans d'eau
- Fontaines, moulins, lavoirs...
- Patrimoine littéraire et artistique

## Promenade au fil de l'eau

**O**mniprésente sur le territoire d'Antony, l'eau apparaît en surface dans les ruisseaux, bassins et fontaines.

Plus souvent, toutefois, elle se dérobe aux regards : la Bièvre traverse ainsi la ville, sous terre, du parc Heller jusqu'à Fresnes, et on peut encore, çà et là, entendre bouillonner ses eaux sous les plaques en fonte de quelques trottoirs.

En favorisant le développement de l'agriculture et de l'élevage, l'installation d'activités artisanales (moulins)

et industrielles (manufacture de cires) ou l'essor des loisirs (étang du Soleil), les cours d'eau ont joué un grand rôle dans l'aménagement du territoire de la commune.

À travers la présentation du patrimoine naturel, des édifices (subsistants ou disparus) et des regards que les artistes nous ont laissés sur la présence de l'eau à Antony, cette plaquette vous invite à une promenade au fil de l'eau.



# Cours et plans d'eau

## La Bièvre et ses affluents

La Bièvre prend sa source à Bouviers, près de Guyancourt. Son nom, dérivé du latin *beber*, a une origine incertaine : on ne sait s'il faut le rapporter aux castors (en anglais *beaver*) qui peut-être la peuplaient ou, plus simplement, à la couleur brune de ses eaux, pourtant réputées blanchissantes. Une légende dit que la nymphe Gentilia, chasse-resse, parcourait la vallée lorsqu'un jeune homme fut subitement frappé d'amour en la voyant. Il s'élança à sa poursuite. Après une longue course, alors qu'elle allait être rattrapée, elle implora l'aide des dieux. Il allait la saisir lorsqu'elle se mua en une chevelure d'eau ruisselante, la Bièvre. Longue de 33 kilomètres, la Bièvre se jette dans la Seine près du pont d'Austerlitz après avoir traversé les treizième et cinquième arrondissements de Paris. Polluée et malodorante, elle fut, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, progressivement couverte à partir d'Antony (parc Heller) jusqu'à Paris. Depuis quelques années, on l'a, sur ce tronçon, en partie redécouverte.

À Antony, la Bièvre reçoit les eaux du ru des Godets, qui serpente le long des coulées vertes des Godets et du Paradis, et celles du ru des Morteaux à présent recouvert.

## Bassin de retenue de la Bièvre

À l'angle de la rue Georges-Suant et de la rue du Pont-de-Pierre, ce bassin fut creusé dans les années 1970 pour recueillir les eaux de pluie et éviter les inondations. La nature y ayant repris ses droits, il constitue un véritable havre en



milieu urbain et abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, dont certaines sont fort rares en région parisienne, comme la bécassine sourde ou le butor étoilé.

Un observatoire a été aménagé sur le bassin. Il est accessible en longeant l'Espace-cirque d'Antony. Depuis 1977, près de 150 espèces différentes ont été recensées (hivernantes, migratrices ou nicheuses). Plus de 40 espèces sont observées chaque année. Le suivi des oiseaux de ce bassin, classé « zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique » est assuré par le centre ornithologique d'Île-de-France.

Butor étoilé



Bécassines sourdes



(Ill. Pierre Markovic)

# Fontaines, moulins, lavoirs...

L'eau est nécessaire aux activités quotidiennes (alimentation, toilette, blanchissage) et professionnelles (culture, élevage, artisanat et industrie) ; elle est à présent également utilisée pour l'embellissement des jardins et des places publiques. Tout un patrimoine de constructions souvent modestes s'est donc constitué pour répondre à ces besoins : ainsi, dès 1207, on dénombrait à Antony quatre moulins hydrauliques. En 1944, on recensait 1493 puits en service dans la commune. Voici quelques exemples, subsistants ou disparus, d'édifices antoniens liés à l'eau.



## 1 Fontaine du Sault

La fontaine du Sault, bâtie sur une source, alimentait le ru des Godets. Pour subvenir aux importants besoins en eau de la Manufacture de cires fondée en 1702, un nouveau système d'adduction d'eau fut construit en 1707 à partir de cette source. L'eau ainsi recueillie desservait la manufacture et le village. La fontaine du Sault fut détruite dans les années 1980, lors du réaménagement du quartier (coulée verte du TGV, lotissement des Godets).

## 2 Fontaine des Godets

En 1835, il apparut que les conduites de grès dans lesquelles était acheminée l'eau de la fontaine du Sault étaient en mauvais état. Il fut décidé de les remplacer et d'en profiter pour doubler le volume d'eau en captant également l'eau de la source des Godets. C'est alors que fut construite la fontaine des Godets, entièrement bâtie en pierre. Ses angles sont formés de gros blocs appareillés ; son toit pyramidal est couvert de dalles plates.






## 3 Fontaines de la ruelle à Riou et de la place du Carrousel

Après son passage dans l'enclos de la Manufacture de cires, l'eau de la fontaine du Sault poursuivait son cours vers la ruelle à Riou.

Le puits situé en haut de cette venelle fut transformé en fontaine en 1835. Une canalisation conduisait ensuite l'eau à la borne-fontaine que l'on voit encore en bas de la ruelle, et enfin à un réservoir (aujourd'hui désaffecté) situé sous la place du Carrousel.

En 1986, la fontaine de la ruelle à Riou a été restaurée et ornée d'une goulotte de bronze à tête de lion.



-  Édifice subsistant
-  Édifice disparu
-  Cours d'eau souterrains



#### **4** Bassin et fontaines de la place de l'Hôtel-de-Ville

Lors de la construction de l'hôtel de ville, inauguré en 1970, l'architecte Georges Félus s'employa à donner au bâtiment moderne un aspect de « château » en le ceignant de douves en eau ; à ces éléments qui ont disparu il y a une vingtaine d'années dans le réaménagement de la place, on a substitué un bassin orné d'un massif de roseaux et une fontaine baroque « aux tortues » datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.



### 5 Fontaines du parc Heller

À l'entrée du parc Heller, une première fontaine accueille le promeneur. De part et d'autre du château Saran, on peut voir deux autres fontaines qui alimentent le bassin central, l'une représentant une jeune fille à la cruche, l'autre ornée de grenouilles et de têtes de lion. Ces aménagements ont réalisés en 1994.



### 6 Moulin banal d'Antony

Le moulin seigneurial, dont on voit encore les bâtiments très remaniés, est mentionné dès 1248 dans la charte de franchise accordée par Thomas de Mauléon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, aux paysans qui dépendaient de l'abbaye. Les Antoniens qui relevaient de ce domaine étaient contraints d'y faire moudre leur grain contre paiement d'une redevance.

La roue, anciennement en bois, fut remplacée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par une roue en fonte et en tôle ; le débit de l'eau étant devenu insuffisant, une machine à vapeur fut construite pour fournir une force motrice supplémentaire. À la suite d'un incendie provoqué par l'explosion de cette machine à vapeur en 1886, le moulin cessa de fonctionner. Il fut restauré à partir de 1986.

### 7 Fontaine Michalon

Au XVII<sup>e</sup> siècle, une fontaine placée en cet endroit desservait la demeure du sieur de Morigq. Devenu propriétaire du domaine, M. Michalon fit construire en 1859 un nouvel édifice bientôt connu sous le nom de « fontaine Michalon ». Ce bâtiment, accessible à tous, était situé à l'angle de la rue du Pont-aux-Ânes (aujourd'hui rue Prosper-Legouté) et du chemin des Prés (actuelle avenue Jean-Monnet) en face de l'école Paul-Bert. Le réservoir avait une capacité de 11 780 litres. Il fut démoli en 1929.



Vue ancienne du moulin (arrière)

### 8 Anciens lavoirs sur la Bièvre

Plusieurs lavoirs communaux étaient situés le long de la Bièvre. Citons le lavoir de la Grande-Pierre (près la rue du même nom), celui du Pont (sur l'actuelle avenue de la Division-Leclerc) ou celui du pont des Morteaux (à l'intersection de la rue Vélpeau et de la rue des Morteaux). Les particuliers dont la propriété était bordée par une rivière pouvaient par ailleurs se faire construire un lavoir privé.



### 9 Fontaine du parc Bourdeau

Cette fontaine a vu son système de circulation d'eau modifié en 1999. Auparavant, l'eau n'était pas en circuit fermé et se perdait dans un puits situé dans le parc. Les aménagements réalisés ont permis d'obtenir des jets plus puissants.



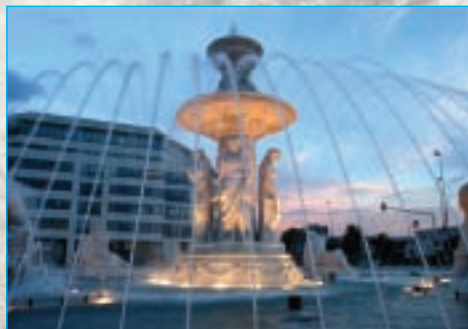
### 10 Fontaines de la place Auguste-Mounié



Ces fontaines ont été mises en service lors du réaménagement de la place, en 2007. Six jets d'eau disposés dans des bassins étagés contribuent à mettre en valeur la façade de l'ancienne école des garçons, devenue mairie et aujourd'hui tribunal d'instance.

### 11 Fontaine de la Croix-de-Berny

Cette fontaine en marbre, située sur la place du Général-de-Gaulle, a été inaugurée en décembre 2002. Elle est ornée de statues s'inspirant des représentations de divinités de la mythologie gréco-romaine. Son style classique fait écho au souvenir du château de Berny et au domaine de Sceaux tout proches.



## Liens-dits

Traces persistantes de l'omniprésence de l'eau, les noms de lieux-dits portent le souvenir de ruisseaux et d'aménagements effectués par l'homme :

- Les rues des Gouttières, de la Fonte-des-Godets, des Sources, des Hautes-Bièvres ou des Morteaux (c'est-à-dire des Mortes-eaux), tout comme le chemin des Morues (des Morts-rus, aujourd'hui rue Adolphe-Pajeaud) témoignent de la densité du réseau hydrographique sur le territoire de la commune.

- L'emplacement ancien des franchissements des cours d'eau nous est connu par des lieux-dits tels que le Pont d'Antony et que le Pont-aux-Ânes, situé au niveau le plus bas de la rue Prosper-Legouté.

- Les rues de la Fontaine-du-Sault et de la Fontaine-Grelot, l'avenue de la Fontaine-Mouton, le quartier de la Fontaine-Michalon rappellent l'existence ancienne de points d'approvisionnement en eau ; l'origine du nom du quartier La Fontaine demeure incertaine.

- D'autres noms de lieux-dits évoquent toute la gamme des activités quotidiennes liées à l'eau : la rue de l'Abreuvoir rappelle ainsi les prés où l'on traversait anciennement la Bièvre à gué et où les bêtes venaient étancher leur soif ; les rues du Lavoire-de-la-Grande-Pierre et du Moulin témoignent des bâtiments construits le long des cours d'eau ; la promenade du Barrage signale l'existence de cet ouvrage anciennement visible en amont du moulin de Berny.

## Étang du Soleil



L'étang du Soleil est en partie alimenté par une dérivation du ru des Godets. Situé au cœur du parc Heller, il fut creusé à la pelle dans les années 1940 par un Antonien, Jean Proksa, qui agrandit ce qui n'était à l'origine qu'une modeste mare.

Le propriétaire attira ensuite les amateurs de canotage en proposant des barques à louer et ouvrit une auberge. Il y a 40 ans, on voyait parfois plus de 200 vélos stationnés près de la terrasse où jouait un orchestre. On venait y fêter les baptêmes, communions et mariages jusqu'en 1975, année du décès de M. Proksa.

## Bassin de la Noisette

Ce bassin, inauguré en octobre 1990, accueille les eaux du ru des Godets et les eaux pluviales. Le pont de bois permet de passer d'Antony à Verrières-le-Buisson.



## Bassin du Paradis

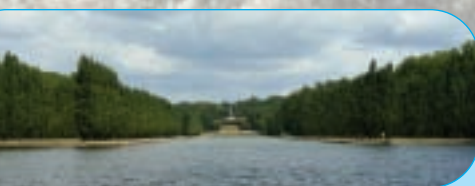
Au sein d'un espace vert de 2,2 hectares créé en 1985, le bassin du Paradis est le refuge d'une colonie de canards. Parmi les arbres plantés autour du bassin, on découvre notamment le cornouiller, arbuste aux fruits écarlates, le sureau aux fruits noirs, et le merisier, cousin de notre cerisier. Ce quartier portait déjà le nom de Paradis sous l'Ancien Régime.



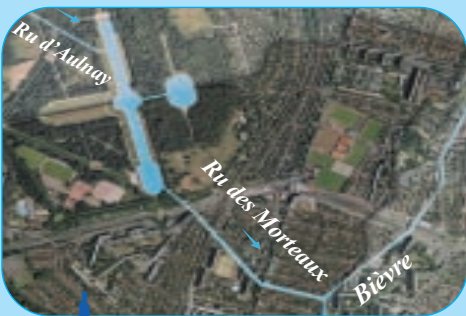
## Circulation de l'eau dans le Grand canal du parc de Sceaux

Le parc de Sceaux, dont un tiers environ est situé sur la commune d'Antony, abrite 21 hectares de bassins (le Grand canal, le Petit canal et le bassin de l'Octogone) ainsi que plusieurs fontaines.

Le Grand canal, creusé à partir de 1687 sur ordre du marquis de Seignelay, fils du grand Colbert, mesure plus d'un kilomètre de long et 50 mètres de large. Outre les précipitations directes et les eaux de ruissellement, ce bassin est ali-



menté par le ru d'Aulnay, recouvert dans les années 1940. Le Grand canal se déverse ensuite dans le ru des Morteaux, affluent de la Bièvre lui aussi recouvert. Sur le cours du ru d'Aulnay, en amont du Grand canal, le conseil général a récemment construit un bassin de stockage souterrain d'une capacité de 4000 m<sup>3</sup>. Cet aménagement permettra de lutter plus efficacement contre les inondations et favorisera le renouvellement de l'eau dans le Grand canal. L'amélioration de la qualité de l'eau bénéficiera à la vie piscicole (carpes, brochets, truites). La pêche est autorisée dans le Grand canal.



# Patrimoine littéraire et artistique



Artiste contemporaine mondialement reconnue, **Louise Bourgeois** (née à Paris en 1911) a résidé à Antony avec sa famille de 1919 jusqu'à son départ pour les États-Unis en 1938. Dans son *Ode à la Bièvre* (2002), elle livre un souvenir ému de la maison et

**A**u cours des siècles passés, la présence de l'eau à Antony a inspiré plusieurs artistes. Parmi les vues anciennes d'Antony, une estampe réalisée vers 1780 par le graveur parisien **Marin-Ovide Michel** d'après un tableau du peintre **Jean-Baptiste Huet** représente une scène pastorale : auprès d'une mère portant son enfant, un jeune berger garde une vache et quelques moutons dans un paysage vallonné agrémenté de ruines. Une rivière aux eaux claires serpente au milieu des bosquets...

du jardin de son enfance situés au 13, avenue d'Orléans (aujourd'hui avenue de la Division-Leclerc) où ses parents avaient leur atelier d'artisans-tapissiers.

« C'est parce qu'il y avait cette rivière que nous avons acheté la maison à Antony. La Bièvre passait par chez nous, en plein milieu du jardin. Grâce au limon de la rivière, on a planté des géraniums, quantité de pivoines et des griffes d'asperges. [...] Je suis retournée à Antony avec mes enfants pour revoir la maison dans laquelle j'avais grandi, pour revoir la Bièvre qui traversait notre jardin. Mais la rivière avait disparu. Il ne restait pour témoin que les arbres que mon père avait plantés au bord de l'eau. »

*Louise Bourgeois*  
(traduit de l'anglais)

Dépliant édité par les services Archives, Culturel et Information Communication de la ville d'Antony – septembre 2008

Remerciements au groupe de travail suivant :

Mme Bourguignat (Atelier-musée du pays d'Antony), M. Chenot (AMPA), Mme Drouault (conférencière des Musées de France), Mme Grossard (Accueil des villes françaises), Mme Libbe (AMPA), Mme Papé (Office du tourisme syndicat d'initiative), M. Pichon (AVF), Mme Pouzet (AMPA), Mme Roca (AVF).

Sources et bibliographie :

Archives communales d'Antony, série I : analyse des eaux ; série M : lavoirs ; série N : distribution des eaux ; série O : voirie, régime des eaux, série Fi : documents figurés ; série DOC, « Eaux » : documentation.

Auguste Royer, Antony : étude d'évolution urbaine, 1950.

Yvonne Firino (dir.), « La Bièvre et les moulins », Antony d'hier et d'aujourd'hui, n° 4, 1<sup>er</sup> semestre 1991, p. 2-56 ; « La Bièvre », *ibid.*, n° 13, 1<sup>er</sup> semestre 2002, p. 2-51.

Louise Bourgeois, *Ode à la Bièvre*, 2007.

AMPA, « Laveuses et lavoirs », *L'Écho du terroir*, n° 36, sept. 2008.